

# Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

**ABONNEZ-VOUS !**



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour  
**30 €**  
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

**Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :**

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

**Je règle :**

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom  Age

Adresse

Ville

CP  E-mail

Date

Signature

# Colmar a tous les dons

*Le samedi 21 mars, le club des Sports Réunis de Colmar a remis son titre en jeu. Sacrée première structure nationale au classement des dons en 2008, avec 1 800 euros récoltés, le SR Colmar a accueilli la 2<sup>e</sup> édition de la Nuit de l'Eau à la piscine Aqualia avec le secret espoir de conserver sa mainmise sur un événement organisé conjointement par la FFN et l'Unicef.*

**R**alph Ritter, secrétaire du club alsacien, a compris depuis longtemps l'intérêt que la Nuit de l'Eau pouvait présenter pour le SR Colmar. Dès 2008, alors même que l'événement n'en est qu'à ses balbutiements, l'Alsacien prend la mesure de cette première : "D'emblée, ça m'a semblé intéressant. Immédiatement, on a voulu participer à cette grande fête. Pas seulement pour le club, mais aussi pour la ville. Certains clubs n'ont pas pris ça au sérieux, mais nous, à Colmar, on s'est lancés à fond dans l'aventure. Je savais que la Nuit de l'Eau serait bien accueillie par nos jeunes et leurs familles. Je savais aussi que l'impact sur l'image du club serait bon." Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le Colmarien a eu le nez creux ! "Apprendre que l'on est le premier club au classement national des dons récoltés pour l'Unicef est déjà en soi une fierté, mais ce n'est pas tout car le podium de la première édition de la Nuit de l'Eau a été également projeté à l'Assemblée Générale de la fédération française en novembre 2008. C'était aussi très gratifiant pour les bénévoles, la mairie de Colmar qui nous a beaucoup soutenu, la ville et ses habitants."

Pourtant, le pari était loin d'être évident à relever. "L'année dernière, nous avons eu peu de temps pour nous préparer, se souvient le dirigeant alsacien. Nous avons été prévenu presque au dernier moment, quatre semaines avant la soirée." Un délai réduit, que Ralph Ritter a parfaitement mis à profit. "A partir du moment où le club s'est engagé sur la Nuit de l'Eau, il fallait proposer une organisation rigoureuse. Tout le monde a remonté ses manches et on s'est mis au boulot !" Une énergie rare qui a permis de séduire la bagatelle de 400 visiteurs. "C'est un beau score, reconnaît Ralph Ritter, on ne s'y attendait pas et j'ai même eu un peu peur car la piscine Aqualia ne peut pas accueillir plus de 800 personnes. Or, je voyais les gens arriver sans arrêt..." Finalement, plus de peur que de mal puisque le bassin de Colmar n'a pas débordé en 2008, ni en 2009 bien qu'ils étaient encore plus nombreux à répondre présent le 21 mars dernier. "On s'attendait à ce que la seconde édition attire plus de monde que la première, nuance le secrétaire du SR Colmar. Les gens apprécient les animations aquatiques. Ils viennent en famille, avec des amis, et se retrouvent dans un contexte particulier : la nuit,



Ph. D. R.



dans une piscine..." Et pour la bonne cause qui plus est : "Cette année, les visiteurs et l'équipe d'organisation étaient de nouveau motivés par l'enjeu, concède le Colmarien. C'est bien que la Fédération et l'Unicef se soient associés pour récolter des fonds pour que tous les enfants aient accès à l'eau potable." Dans cette perspective, la mairie de Colmar a, une nouvelle fois, assuré la gratuité de l'équipement Aqualia, invitant simplement les visiteurs à déposer leurs dons dans deux urnes placées à l'entrée de la piscine. "La municipalité a joué le jeu, notamment en mettant à la disposition du public 2 caissières chargées d'orienter le public vers les urnes Unicef, confirme le secrétaire du SR Colmar. Quant aux visiteurs, ils ont également respecté le fil rouge de la soirée en se montrant généreux ! Nous n'avons pas réalisé de sondage, mais on constate que le public n'hésite pas à faire des dons s'il passe un bon moment. La Nuit de l'Eau leur permet de vivre une soirée ludique, ça ne m'étonne pas qu'il fasse ensuite des dons pour l'Unicef."

## "Tout le monde a remonté ses manches et on s'est mis au boulot !" (Ralph Ritter)

Quant au club, il a reconduit les animations de 2008 avec succès. "Compte tenu de la réussite de la première édition de la Nuit de l'Eau, nous avons décidé de reconduire le même projet d'animation, révèle Ralph Ritter. Après tout, on ne change pas une équipe qui gagne ! Nous avons donc mis en place une activité water-polo, une animation synchro avec la première sortie de notre ballet et d'autres activités dont « l'aquabiking », un nouveau sport tendance. Pour résumer, c'est du vélo dans l'eau et c'est une discipline dérivée de l'aquagym. La mairie de Colmar a offert une démonstration de ce sport et cela a plutôt bien fonctionné, d'autant que pendant quatre heures un animateur s'est chargé de faire monter l'ambiance." Humainement, la deuxième édition de la Nuit de l'Eau a incontestablement tenu la dragée haute à sa consœur de 2008, mais qu'en est-il de la logistique ? Comment, en effet, s'organiser face à un tel déferlement d'activités lorsque vous ne disposez que d'un bassin de 25 mètres ? "Encore une fois, nous avons repris l'organisation de l'année dernière : deux lignes d'eau pour les nageurs, deux lignes d'eau pour le public et le reste du bassin pour les activités et les animations." A Colmar, vous l'aurez compris, la Nuit de l'Eau est d'ores et déjà rentrée dans les mœurs. "Cela marche bien pour une soirée, acquiesce Ralph Ritter, mais nous n'avons pas encore constaté un effet « Nuit de l'Eau » sur notre association alors qu'à l'issue des Jeux d'Athènes, on avait ressenti un vif intérêt de la population pour la natation. Les gens voulaient imiter Laure Manaudou !" Mairaine de l'événement pour la deuxième année consécutive, la championne olympique 2004 présente à Dunkerque. Nul doute qu'à Colmar elle aurait été accueillie avec enthousiasme par toute une cité plongée, l'espace d'une nuit, dans la chaleur moite et chlorée de la piscine Aqualia. ■

Adrien Cadot



Alain Bernard avec les jeunes antibois le 21 mars dernier.

Ph. DP/JP/FAUGERE

## Louis-Frédéric Doyez : "Un acte fort avant d'être un message médiatique"

**Bilan de la seconde édition de la Nuit de l'Eau en compagnie de Louis-Frédéric Doyez, directeur général de la Fédération Française de Natation.**

**Pouvez-vous nous rappeler la genèse de la Nuit de l'Eau ?**

L'eau est l'élément naturel de nos activités. Un sportif, et qui plus est un nageur, connaît l'importance de l'eau, de l'hydratation, dans sa pratique. L'eau est pour nous source de plaisir, de sensations, de progression. Mais l'eau est avant tout source de vie. Et il était important que la natation française ait un comportement responsable sur cet élément si fondamental. Nous avons plusieurs projets pour le démontrer. Le plus "grand public" était l'organisation d'une Nuit de l'Eau. L'Unicef a répondu favorablement à notre proposition. La première édition a connu un succès prometteur ; la deuxième édition se devait de confirmer.

**Quel bilan tirez-vous de la 2<sup>e</sup> édition ?**

Avant tout une formidable mobilisation ! 175 sites sur toute la France. Toute la natation française sur le pont. Ceux que l'on appelle les petits et les grands clubs, les nageurs du dimanche et les membres de l'équipe de France. Des animations dynamiques sur tout le territoire métropolitain, mais aussi en Corse, dans les Caraïbes et dans le Pacifique avec une mobilisation forte à la Réunion. 175 sites, 175 histoires, 175 équipes... Le succès est ici dans la démonstration responsable de tous ceux qui se sont mobilisés en faveur des autres, pour susciter des dons, sauver des vies. C'est un acte fort avant d'être un message médiatique !

**Justement, la couverture médiatique a-t-elle été à la hauteur de vos attentes ?**

C'est aussi un succès à ce titre. Plus de 500 articles dans la presse écrite ont été générés, 35 passages télévisés, plus de 100 reprises à la radio. Difficile de quantifier précisément, mais l'impact a été très fort. Nous nous inscrivons complètement dans la journée mondiale de l'Eau, mais en même temps que le Sidaction.

Toutes les causes sont nobles, mais c'est dommage quand elles se télescopent sur un même temps. Cette médiatisation n'a cependant du sens que si elle valorise l'opération, ses acteurs et porte bien le message au profit de ses bénéficiaires et des comportements adéquats.

**Que reste-il à améliorer dans la perspective d'une 3<sup>e</sup> Nuit de l'eau ?**

L'animation ! La coordination et la valorisation du réseau des clubs organisateurs. Une animation plus normée dans les piscines pour éviter les disparités trop importantes. L'engagement de la marraine FFN et du parrain Unicef mérite aussi certainement d'être révisé.

**Comment mobiliser davantage de clubs (80 en 2008, 174 en 2009) ?**

Il ne faut pas regarder les choses uniquement de manière quantitative. Nous devons naturellement tout faire pour être plus nombreux. Cependant le challenge est avant tout de fidéliser les clubs et les municipalités organisatrices. Installer définitivement cette opération dans le paysage et l'animation des piscines. Améliorer l'accueil des publics et la qualité des messages délivrés. Il s'agit de ne pas trop s'éparpiller et de maintenir la raison d'être de la Nuit de l'Eau.

**Le président Francis Luyce rêvait de faire de la Nuit de l'Eau un événement comparable aux Nuits Blanches. Est-ce qu'à l'issue de cette 2<sup>e</sup> édition ce projet vous semble envisageable ?**

Le Président aime bien les comparatifs. L'Open EDF a aussi vocation pour lui à être le Roland Garros de la natation. Ce type de comparaison est juste une façon d'utiliser des images qui marquent ou font rêver. Nous avons toutefois tous à cœur de développer nos propres actions sans nécessairement copier, nous accrocher à des choses qui ont leur propre existence. La Nuit de l'Eau est la Nuit de l'Eau et n'a besoin de personne d'autre que de la mobilisation de la natation française pour exister ! ■

Recueilli par A. C.